

Prendre des mesures vers la liberté

« Ils leur promettent la liberté, alors qu'eux-mêmes sont esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui le domine. » (2 Pierre 2:19) Écoutez à nouveau cette dernière phrase : « Car chacun est esclave de ce qui le domine. »

Il y a peu, le New York Times publiait un article sur les addictions, partant du principe que les Américains semblent fascinés par cette idée. Il n'y a pas si longtemps, on n'entendait parler d'addiction qu'à propos des drogues et de l'alcool. Aujourd'hui, on parle d'addictions à toutes sortes de choses : la nourriture, la cigarette, l'exercice, les relations, le shopping, le travail, le sexe et les jeux vidéo. D'ailleurs, il existe désormais une publication mensuelle, Lifeline America, qui se concentre exclusivement sur nos addictions. Il existe plus de 200 groupes de soutien aux personnes dépendantes dans tout le pays.

Beaucoup, voire la plupart d'entre nous, ont tendance à être accros à quelque chose. Quelque chose contrôle littéralement nos vies. Vous êtes peut-être accro à une nouvelle addiction, ou vous êtes peut-être victime d'une vieille addiction, comme l'alcool. Plus de 18 millions d'Américains sont des buveurs excessifs. Cela perturbe leur vie et celle de leur famille. Certains d'entre nous sont sûrement accros à la nourriture, non pas pour gagner leur vie, mais pour le plaisir. Saviez-vous que les Américains ont 1 milliard de kilos de surpoids ? Quelle est votre addiction ? Quel est votre vice qui vous contrôle ? Quoi qu'il en soit, je veux partager avec vous sept étapes vers la liberté.

1) La liberté commence aujourd'hui.

La liberté commence aujourd'hui, pas demain, ni la semaine prochaine, ni le mois prochain. Avez-vous déjà remarqué combien de personnes se mettent au régime demain plutôt qu'aujourd'hui ? J'aime beaucoup ce que dit Salomon dans Proverbes 27:1 : « Ne te vante pas du lendemain, car tu ne sais pas ce qu'un jour peut t'apporter. » Autrement dit, arrête de te dire : « Un de ces jours. » En réalité, il sera plus difficile de changer demain qu'aujourd'hui, car tout retard aggrave toujours le problème. Commencez dès aujourd'hui.

« Celui qui observe le vent ne sème pas ; celui qui regarde les nuages ne moissonne pas. » (Ecclésiaste 11:4) Autrement dit, ne vous laissez pas distraire. Ne vous cherchez pas d'excuses : plus vous tardez, plus le problème est grave. Donc, première étape : la liberté doit commencer aujourd'hui. Ne remettez pas à demain ce qui peut être commencé aujourd'hui.

2) Refusez de blâmer les autres.

Refusez de blâmer les autres. Vous ne sortirez jamais de votre addiction tant que vous ne refuserez pas de blâmer les autres. Mais cette vieille excuse pour se trouver un alibi est aussi vieille qu'Adam et Ève. Vous souvenez-vous ? Adam a péché et a blâmé sa femme ; Ève a péché et a blâmé le serpent. Mais le fait est que nous avons tendance à vouloir blâmer quelqu'un d'autre. Je ne guérirai jamais tant que je n'aurai pas pris mes responsabilités. C'est ma vie, je fais des choix.

L'un de mes chapitres préférés de la Bible dit : « Que chacun porte sa propre charge. » (Galates 6:5). Il parle de responsabilité personnelle. Il ne s'agit pas de ne pas s'entraider. Car trois versets plus haut, il

est dit : « Portez les fardeaux les uns des autres, accomplissez ainsi la loi de Christ. » Mais je suis responsable de moi-même et vous êtes responsables de vous-mêmes.

« Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. » (Galates 6:7) À qui imputez-vous la responsabilité de vos gros problèmes ? Vos parents, votre mari, votre femme, votre professeur ou votre patron ? Ou le diable ? Dieu ? Pour vous libérer, vous devez prendre votre vie en main, et vous ne cherchez plus de solution à vos problèmes. Cessez de vous excuser et d'accuser les autres. Refusez de blâmer les autres.

3) Examinez votre vie.

Faites un bilan personnel de votre vie. Faites une évaluation franche. Posez-vous des questions difficiles : quelle est mon addiction ? Pourquoi ? Quand a-t-elle commencé ? À quelle fréquence en suis-je victime ? Quelles sont les situations où je suis le plus tenté ? Pourquoi ai-je peur d'agir ? Ces questions sont difficiles à poser, mais elles sont essentielles pour corriger notre problème.

« Examinons nos voies, éprouvons-les, et revenons au Seigneur. » (Lamentations 3:40) Pour changer, il faut cesser de faire semblant. Nous ne pouvons pas dissimuler nos fautes. Nous devons les affronter. En réalité, cacher notre souffrance ne fait que l'intensifier et l'aggraver. Le déni empêche la guérison.

« Car jour et nuit ta main pesait sur moi ; ma force était épuisée comme en plein été. Alors je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché mon iniquité. J'ai dit : "J'avouerai mes transgressions à l'Éternel" ; et tu as pardonné ma faute. » (Psaumes 32:4, 5) David disait : « Je refusais d'affronter mon problème, et je me desséchais. »

David a examiné sa propre vie et, ce faisant, il a avoué sa culpabilité devant le Seigneur. C'était comme percer un furoncle. Soudain, il a ressenti un soulagement libérateur. Examinez votre vie. Laissez-moi vous dire une chose : ce n'est pas une chose qui arrive une fois dans la vie. Nous devons examiner nos vies régulièrement, car le vice, les addictions et autres péchés s'insinuent insidieusement et vous contrôlent avant même que vous ne vous en rendiez compte.

4) Utiliser la souveraineté du Christ.

Le Christ attend son aide. Exploitez sa souveraineté ; vous n'y arriverez pas seul. Vous avez besoin d'une puissance supérieure à vous-même. Pourquoi ne pas aller directement à la source et obtenir la plus grande puissance ? « C'est pourquoi, ne laissez pas le péché régner dans votre corps mortel, et obéir à ses désirs mauvais. N'offrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité, mais offrez-vous vous-mêmes à Dieu, comme ramenés de la mort à la vie. » (Romains 6:12, 13)

Car l'homme est esclave de ce qui le domine. Vous êtes donc esclave. Romains 6:20 dit que vous êtes soit esclave du péché, soit esclave de la justice. En fin de compte, nous sommes tous esclaves. Mais la bonne nouvelle, c'est que vous pouvez choisir votre maître. « Soumettez-vous donc au Seigneur. » (Jacques 4:7) La solution à votre dépendance est de choisir le bon maître. Chaque jour, vous êtes contrôlé par quelque chose. Vous êtes contrôlé par une bouteille ou une pilule. Beaucoup sont

contrôlés par d'autres. Vous pouvez être contrôlé par la soif de pouvoir, vous pouvez être contrôlé par la nourriture. Mais vous allez devoir servir quelque chose. Pourquoi ne pas choisir le bon maître ? Dieu dit : « Laissez-moi être souverain. »

Souvent, on ne veut confier le problème qu'à Dieu. On lui dit : « J'ai un problème. J'ai besoin que tu t'en occupes. » Mais à vrai dire, je veux vraiment prendre le reste de ma vie en main. Dieu dit : « Si tu veux que je m'occupe de ce problème, tu dois me confier chaque aspect de ta vie, et me le donner entièrement, pas seulement une partie. » Quand on le fait, cela produit une incroyable force de changement.

Alors, pourquoi plus de gens ne le font-ils pas ? En vérité, ils ont peur. Ils ont peur qu'en soumettant leur vie au Christ, ils deviennent ce qu'ils ne veulent pas être. Ils ont peur que cela signifie perdre le plaisir, la liberté, et devenir une vision déformée d'un fanatique du Christ. C'est l'un des plus gros mensonges jamais sortis de l'enfer. Vous l'avez entendu ? Un mensonge tout droit sorti des flammes de l'enfer. Jésus a dit : « Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance. » Ce que Dieu dit, c'est : « Ne sais-tu pas que j'étais ton architecte ? Ne sais-tu pas que j'étais ton ingénieur en chef ? Ne sais-tu pas que je connais ta façon de travailler ? Ne sais-tu pas que je sais que tu as besoin de plaisir ? Ne sais-tu pas que je sais que tu as besoin de liberté ? Alors, à court et à long terme, soumets-moi ta vie, et je te donnerai plus de joie que tu ne pourras en trouver nulle part ailleurs. »

Vous pensez aux chrétiens que vous connaissez, vous observez leur vie et vous vous dites qu'ils ne sont pas joyeux. Si je vois quelqu'un dans ma vie qui est maussade, amer et déprimé, il ne figure pas dans ma liste des dix meilleurs chrétiens, car il n'y figure pas, il a raté quelque chose. Jésus a dit : « Je suis venu pour que vous ayez la vie, et que vous l'ayez en abondance. Que Dieu soit souverain dans ma vie. »

5) M'écloigner de la tentation.

Si vous ne voulez pas vous faire piquer par les abeilles, tenez-vous-en éloigné. Évitez les situations où vous savez que la tentation vous regardera droit dans les yeux. La Bible dit : « Résistez au diable et il fuira loin de vous. » Ce n'est pas seulement biblique, c'est simplement du bon sens.

Ça veut dire que si tu as un problème avec l'alcool, n'installe pas de bar chez toi. Si j'ai un problème de désir, je n'ai pas besoin d'aller dans des endroits qui vendent de la pornographie. Si j'ai un problème de suralimentation, je n'ai pas besoin de remplir les rayons de malbouffe. Éloigne-toi de ce qui me cause des problèmes.

Puis-je vous avouer quelque chose ? J'ai des faiblesses. Il y a des choses dans ma vie qui me contrôlaient et avec lesquelles je lutte encore quotidiennement pour ne pas me contrôler. L'une d'elles est la nourriture, mais mon véritable talon d'Achille, c'est la glace.

Il y a onze ans, ma femme et moi construisions une maison. Pendant ce temps, nous avons emménagé dans un petit immeuble sur Murfreesboro Road. De l'autre côté de la rue, dans le centre commercial, il y avait un Baskin Robbins. Tous les soirs, vers 20 h, deux heures après notre dîner, j'avais un petit nœud dans l'estomac. Je disais : « Je crois que je vais traverser la rue. » Ça a commencé doucement, avec une seule trempette. En deux semaines, c'était deux boules. Au bout

d'un mois, je me suis dit : « Donne-moi une pinte et ne mets pas le couvercle, mets juste une cuillère dedans. » En huit mois, j'ai pris 13 kilos. Mais Dieu merci, j'ai réussi à me libérer de cette addiction. J'aimerais vous dire que j'ai appliqué tous ces principes spirituels. Je ne l'ai pas fait, nous avons déménagé. Baskin Robbins a tout simplement disparu. La clé pour surmonter la tentation est de planifier à l'avance pour ne pas la côtoyer.

Puis-je donner un petit conseil à nos adolescents ? Il y a environ un an, ou ce mois-ci, beaucoup d'entre eux ont suivi un excellent programme appelé « Le véritable amour attend », où ils s'engageaient à rester purs sexuellement jusqu'au mariage. J'espère que vous êtes toujours sur la bonne voie, mais si vous voulez tenir cet engagement, voici un excellent conseil : n'attendez pas d'être à l'arrière d'une voiture, ou assis seul sur un canapé chez votre partenaire, pour vous poser la question : est-ce que je veux rester pur ? Si vous attendez jusque-là, il sera trop tard. Planifiez à l'avance ; vous décidez d'éviter la tentation.

Adolescent, si tu veux vivre ta vie comme Dieu le veut, planifie tes rendez-vous. Mes responsables de jeunesse m'ont dit il y a longtemps : « Soit tu suis tes plans, soit tu obéis à tes désirs. » Laisse-moi te dire, tu veux suivre tes plans. Ne laisse pas le diable te faire tomber ! Un type a arrêté de fumer, et quelqu'un lui a demandé : « Comment as-tu arrêté ? » J'adore sa réponse. Il a dit : « J'ai mouillé mes allumettes. » C'est bien. Chaque fois qu'il essayait de sortir son allumette et d'en craquer une, il n'y arrivait pas. Il avait tout planifié.

« Ne donnez pas accès au diable. » (Éphésiens 4:27) C'est comme gravir une montagne : on prend un accès qui lui permet de monter et d'en prendre un autre, puis un autre, puis un autre encore. Ne laissez pas le diable dominer votre montagne. Commencez par l'empêcher de prendre accès. Cela peut signifier que vous devrez vous faire de nouveaux amis, trouver un nouvel emploi ou déménager. La Bible dit : « Fuyez la tentation. » On ne joue pas avec elle, on ne flirte pas avec elle, on la fuit. Pour être honnête, lorsque nous fuyons la tentation, la plupart d'entre nous laissons une adresse de réexpédition. Parfois, nous disons : « Je serai tout près, venez me voir là-bas. » Nous voulons jouer avec elle. Jouer avec la tentation ne fonctionnera pas – il faut s'en éloigner.

6) Optez pour quelque chose de mieux.

« L'homme est comme les pensées de son cœur. » (Proverbes 23:7) La bataille pour votre vie se livre dans votre esprit. Tout ce qui capte mon attention me captive. Mes pensées contrôlent mes émotions, mes émotions contrôlent mes décisions, et mes décisions contrôlent mes actions, n'est-ce pas ? Le point de départ du produit final, nos actions, commence par notre pensée. Si vous souffrez d'une addiction, d'un péché qui domine votre vie et que vous prétendez pouvoir vous en défaire, mais que vous n'y parvenez pas car il vous tient à la gorge, je vous assure que vous y repensez mentalement chaque jour. En fait, vous y repensez peut-être à chaque heure.

La véritable clé pour résister à la tentation ne réside pas dans la résistance, mais dans le recentrage. Vous comprenez ? La véritable clé pour résister à la tentation ne réside pas dans la résistance, mais dans le recentrage. Vous ne pouvez pas vous contenter de regarder cette tentation qui vous harcèle et de dire : « Non, non, non, je n'en veux pas, je n'en veux pas, je n'en veux pas », alors que chaque parcelle de votre être la désire. Vous la voulez. Ça ne marchera pas. Si vous essayez simplement de résister, vous perdrez. Cependant, vous devez recentrer votre attention, changer de sujet

mentalement pour que, lorsque la tentation vous appelle, vous raccrochiez. N'essayez pas d'argumenter en disant : « Je ne veux pas ça, je ne veux pas ça », car c'est un mensonge. C'est pourquoi c'est une tentation. La seule façon de vaincre la tentation est de recentrer votre attention sur autre chose. Ce sur quoi vous vous concentrez vous rattrape.

C'est pourquoi tant de gens échouent au régime. À quoi pensez-vous pendant un régime ? À la nourriture ! Vous vous dites : « Encore un quart d'heure et je peux reprendre une branche de céleri. » Vous restez assis à regarder l'horloge. La résistance ne fonctionnera pas, il faut se recentrer.

J'ai emmené ma mère chez le médecin l'autre jour. Elle doit prendre de l'insuline à cause du diabète. On était au cabinet et on discutait avec lui. J'avais faim en entrant, mais sur le côté de la table, il avait une grosse maquette jaune et crasseuse d'une masse grasse de deux kilos et demi. Je l'ai vue, je l'ai regardée fixement et j'ai perdu cette faim très vite. Pourquoi ai-je perdu l'envie de manger ? C'est en me recentrant.

Paul dit dans Philippiens 4:8 : « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » Savez-vous que c'est le principe du remplacement ? On remplace le mauvais par le bon, car la nature ne tolère pas le vide. Quand vous dites que votre réservoir est vide, il n'est pas vide, il est plein d'air. Vous le remplissez, il est plein d'essence et l'air disparaît. Quand vous pensez : « Je vais me débarrasser de cette pensée », elle reviendra aussitôt si elle n'est pas remplacée par quelque chose de mieux. C'est le principe du remplacement. C'est le principe d'une affection positive. Optez pour quelque chose de mieux.

Ne restez pas assis toute la journée à dire : « Non, je ne veux pas être ivre. Non, je ne veux pas céder au désir sexuel. Non, je ne veux pas dépenser tout mon argent au jeu. Non, je ne veux pas continuer à fumer. » Quel que soit le problème, ce n'est pas la bonne façon de le combattre. La Bible dit qu'il faut remplir son esprit de choses positives. Cela fait partie de la connaissance de la vérité et de la laisser vous libérer. Optez pour quelque chose de mieux.

7) Établissez des relations solides.

Chaque être humain a besoin d'un groupe de soutien. Vous ne voulez peut-être pas l'appeler ainsi, mais vous en avez certainement besoin, et moi aussi. Chacun a besoin d'un cercle de personnes bienveillantes pour le soutenir et le réconforter. Salomon a dit dans Ecclésiaste 4:9 : « Deux valent mieux qu'un, car ils retirent un bon salaire de leur travail : si l'un tombe, son ami le relèvera. Mais ayez pitié de l'homme qui tombe et n'a personne pour le relever ! » C'est plus vrai spirituellement que physiquement.

Le 1er janvier, on prend la résolution de changer de vie. « Je vais me débarrasser de toutes mes mauvaises habitudes », et après ? Deux mois plus tard, on retombe dans la même vieille routine. C'est un cycle.

Nous ne sommes pas ce que nous voudrions être, alors nous nous humilions. Nous disons : « Seigneur, j'ai besoin de ton aide. Je suis en train d'échouer. » La Bible dit : « Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous relèvera. » Alors, nous nous humilions, Dieu nous donne la force de faire mieux. Nous commençons à faire mieux et, après quelques semaines ou quelques mois, nous commençons à être fiers de nos progrès. Attention ! « L'orgueil précède la chute. » Nous retombons dans le vide.

Nous nous enfonçons dans les profondeurs et nous recommençons à nous humilier, et le cycle recommence.

Comment briser ce cercle vicieux ? Il vous faut des amis. Des amis chrétiens qui prieront pour vous, qui prendront soin de vous, qui vous encourageront, qui vous aideront à vous responsabiliser et à rester sur la bonne voie. Deux valent mieux qu'un, car ils se soutiennent mutuellement.

Je vais vous donner un verset parallèle, si important : « Confessez vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres afin que vous soyez guéris. » (Jacques 5:16) Vous avez compris ? Franchement, aimez-vous ce verset ? « Confessez vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres afin que... » Vous aimez ce verset ? Oh, franchement, vous ne l'aimez pas beaucoup. Je pense que c'est le verset le moins respecté de la Bible. Nous ne voulons pas nous confesser nos péchés les uns aux autres. Personne ne le fait. Je ne veux pas m'ouvrir. Maintenant, il est dit : « afin que nous soyons guéris. » Nous aimons cette partie. Nous voulons être guéris.

Nous voulons avoir la force de briser l'emprise de la dépendance sur ma vie. Cela ne s'obtient qu'en confessant mon péché, non seulement à Dieu, mais aussi les uns aux autres. Cela ne signifie pas nécessairement faire une déclaration générale devant tous les frères et sœurs. Je pense que, dans le contexte où Jacques l'a écrite, elle s'adressait davantage à quelques frères et sœurs chrétiens, qui me connaissent, m'aiment, me font confiance, en qui j'ai une confiance absolue et qui, je le sais, me parleront chaque jour et me diront : « Comment vas-tu ? J'ai prié pour toi aujourd'hui. »

Beaucoup d'entre vous pensent en ce moment : « J'ai une addiction qui me domine. Je veux m'en débarrasser, mais je ne veux pas que quiconque soit au courant de mes problèmes. Je ne vous donne aucun espoir de trouver une solution durable. Je ne vous donne aucun espoir. » Parce que c'est l'attitude : « Je peux y arriver tout seul, je n'ai pas besoin de Dieu. Je vais tout gérer tout seul. » Cette attitude vous maintiendra en esclavage.

Il est essentiel que nous apprenions à vivre en transparence devant Dieu et devant ceux qui nous aiment le plus. Dites simplement : « J'ai des forces et des faiblesses. C'est moi. » L'Église, les chrétiens et non le bâtiment, est conçue par Dieu pour être transparente afin que nous puissions nous encourager et prier les uns pour les autres. C'est la raison première pour laquelle Dieu a créé l'Église. C'est pourquoi vous devez faire partie d'un petit groupe. Ce peut être un groupe de soutien, un groupe d'étude biblique, un simple groupe d'amis qui vivent près de chez vous ou des amis chrétiens que vous avez rencontrés au fil des ans. Mais vous avez besoin d'amis proches, intimes, avec qui vous pouvez vous asseoir un moment, les larmes aux yeux, et dire : « Je suis épuisé, je suis au plus bas. » Ou avec qui vous pouvez les regarder dans les yeux et dire à d'autres personnes de votre âge : « J'ai du mal à être parent. J'ai un enfant dont je ne sais pas quoi faire, et je suis au bout du rouleau. » Ils vous regarderont probablement et diront : « Je ne savais pas que quelqu'un d'autre était comme ça, mais je suis comme ça aussi. »

Il vous faut quelqu'un d'assez proche de vous pour pouvoir le regarder dans les yeux et lui dire : « Il y a cinq ans, je suis parti en voyage d'affaires et j'ai commencé à boire un peu d'alcool sans y prêter attention. Mais maintenant, je bois tous les jours et je cache tout dans le placard, et je ne veux pas que quiconque sache que je suis accro. » Tant que vous ne trouverez pas de personnes à qui vous confier, vous resterez accro.

Pour paraphraser Jacques 5:16, révéler ses sentiments est la première étape vers la guérison. D'autres pensent : « Je vais abandonner. Je ne vais rien dire à personne. » C'est une échappatoire. C'est comme faire des provisions pour la chair, Romains 14:13. Vous garantissez l'échec en créant une échappatoire pour pouvoir vous en sortir sans que personne ne sache que vous avez échoué. Tout le monde a besoin d'un groupe de soutien.

Résumé

Sept étapes vers la liberté, directement tirées de la Parole, claires comme une cloche, sans erreur ni raccourci.

1) La liberté commence aujourd'hui. 2) Refusez de blâmer les autres. 3) Examinez votre vie. 4) Employez la souveraineté du Christ. 5) Éloignez-vous de la tentation. 6) Optez pour quelque chose de mieux. 7) Établissez des relations solides.

« Dieu qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation que nous avons reçue de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction. » (2 Corinthiens 1:4) Quand Dieu me guérit de ma dépendance, de mon péché qui contrôle ma vie, je reçois de lui du réconfort. C'est ce même réconfort que je transmettrai à quelqu'un d'autre. Les personnes les mieux placées pour aider quelqu'un à surmonter une dépendance particulière, qu'il s'agisse d'alcool, de dépendance au travail ou autre, sont celles qui ont survécu à la même situation. Car le réconfort qu'elles ont reçu de Dieu, Dieu les utilise pour le transmettre. C'est ce que nous devons être et faire. Nous voulons être davantage ainsi. Leçon de Grâce Incroyable n° 1198

Questions:

1. Dieu est
 - a. _____ Amour
 - b. _____ Juste
 - c. _____ Vérité
 - d. _____ Miséricorde
 - e. _____ Paix
 - f. _____ Tout ce qui précède
 - g. _____ a et c
 - h. _____ a, c et e
2. L'humanité entière est-elle esclave de ce qui l'a maîtrisé ?
Vrai _____ FAUX _____
3. Quand est-il temps de commencer à contrôler votre vie ?
 - a. _____ Demain
 - b. _____ Dès que le temps sera disponible
 - c. _____ Aujourd'hui
4. Qui est responsable de votre dépendance ou de votre manque de maîtrise de soi ?
 - a. _____ Parents
 - b. _____ Société
 - c. _____ Quelqu'un d'autre
 - d. _____ Soi-même
5. Comment identifier sa dépendance ou son manque de maîtrise de soi ?

- a. _____ Consultez un médecin
 - b. _____ Demandez de l'aide à un ami
 - c. _____ Auto-examen
6. Les gens ont peur de se soumettre au Christ parce qu'ils pensent que cela signifie qu'il n'y aura plus de plaisir ni de liberté.
Vrai _____ Faux _____
7. Flirter avec la tentation est acceptable tant qu'on ne cède pas à la tentation ?
Vrai _____ Faux _____
8. La bataille pour votre vie se déroule dans votre esprit (cœur).
Vrai _____ Faux _____